

« Madame, Madame, j'ai la moyenne ? »

Christine Colaruotolo et le groupe « La Durance »

Le 9 septembre 2007

Professeure au Lycée Marseilleveyre

MARSEILLE

christine.colaruotolo@wanadoo.fr

Lundi 7 H 50. Devant la porte de la classe du cours d'histoire, les élèves attendent.

Un élève s'approche de l'enseignante qui tente d'ouvrir la porte le cartable dans une main, des photocopies dans l'autre.

Un élève de seconde s'approche :

- « *Madame, vous rendez les contrôles ?* » L'enseignante acquiesce d'un signe de tête se débattant toujours avec la porte qui résiste.

- « *Est-ce que j'ai la moyenne ?* » enchaîne t-il dans un souffle, un mélange d'inquiétude et d'espoir dans la voix.

La MOYENNE, le mot est lâché.

Avoir la moyenne au contrôle d'histoire, de maths... Avoir la moyenne à la fin du trimestre... Avoir la moyenne pour passer dans la classe supérieure.

Quel professeur n'a pas surpris au cours de sa carrière le regard plein de désespoir de l'élève « qui n'a que » 9/ 20 au contrôle, celui (ou celle) qui calcule fébrilement SA moyenne à l'approche du conseil de classe une fois le dernier contrôle restitué. L'élève, enfin, qui se lance dans une âpre négociation avec le professeur pour obtenir le point parfois même le ½ point qui lui permettra d'atteindre le seuil fatidique ?

Car, si la « bonne note » reste l'objectif à atteindre, la moyenne est en second lieu le cap à franchir au-delà duquel « on est sauvé ». Un seuil à atteindre et/ ou qu'il suffit d'atteindre pour satisfaire aux exigences requises. C'est vers ELLE que se concentre le regard de l'élève à la lecture du bulletin trimestriel au détriment de l'appréciation plus secondaire à ses yeux.

Des recherches¹ ont montré la place que la note chiffrée « récompense » ou « sanction » pouvait avoir aux yeux des élèves. La note, véritable salaire du métier d'élève. Or, cette importance de la note chiffrée ne cesse de s'accroître avec la généralisation des E.N.T (Environnement Numérique de Travail) qui permettent aux familles de consulter en ligne les résultats scolaires de leurs enfants.

Cette « sacralité de la moyenne » et plus largement de la note, renvoie au problème de l'évaluation du travail scolaire dans un système éducatif français où la note chiffrée est très ancrée au côté des notions de **moyenne** et **de classement**. Elle rappelle le rapport affectif que l'élève entretient avec la note chiffrée. La note qui rassure, encourage ou angoisse car elle renvoie à la crainte de l'échec, la peur du déclassement. Atteindre la moyenne au moins car une fois décrochée elle est censée refléter le niveau de l'élève alors qu'elle ne permet pas, en réalité, de prendre en compte l'ensemble des compétences de l'élève et peut même constituer un obstacle à la visibilité de ses acquis réels.

Une « tyrannie de la moyenne », de la note chiffrée qui en ferait presque oublier qu'elle doit être expliciter à l'élève par le professeur, relativiser, replacer dans son contexte pour prendre tout son sens et qu'elle n'est après tout qu'un outil d'évaluation parmi d'autres à la disposition de l'enseignant.

**Petite enquête (anonyme) réalisée auprès des élèves d'une classe de seconde (2).
Florilège de réponses :**

- Que ressentez-vous lorsque vous obtenez à un contrôle une note de ...

16/ 20

- Elève A : « Je suis très content. »
- Elève B ; « Oui, c'est important d'avoir une bonne note, car cela motive. »
- Elève C ; « J' ouvre le champagne ! »
- Elève D : « De la joie. »
- Elève E : « De la joie, de la satisfaction. »

10/ 20

- Elève A : « Ouf ! au moins, j'ai la moyenne ! »
- Elève B : « Avoir une bonne moyenne (12 – 13), c'est la récompense du travail fourni dans le trimestre. [...] C'est pour cela que l'on travaille. »
- Elève C : « Je suis content... mais je peux mieux faire. »
- Elève D « Il me faut au moins 10 ou 11 pour être apaisée. »
- Elève E « De la joie sans plus. »

9/ 20

- Elève A : « Bof ! »
- Elève B : « Si on n'a pas la moyenne à un contrôle, cela nous énerve, nous démotive et on risque de ne plus travailler dans la matière ce qui entraîne des choses graves. »
- Elève C : « Je suis déçue. »
- Elève D : « J aurais dû travailler plus pour avoir la moyenne. »
- Elève E : « Le dégoût... le prof aurait pu mettre 10/ 20. »

4/ 20

- Elève A : « Snif ! »
- Elève B « Je me suis planté, je suis dégoûté et énervé »
- Elève C : « ça ne m'arrive pas à moi ! »
- Elève D : « De l'inquiétude. »
- Elève E : « Du désespoir »

Commentaire : si la bonne note reste l'objectif à atteindre, la moyenne reste le seuil à atteindre. Un seuil qui rassure, la « mauvaise note » angoisse.

Avoir la moyenne à un contrôle, est-ce important pour vous ?

- « Avoir une bonne moyenne, c'est la récompense du travail fourni. »
- « C'est pour cela qu'on travaille. »
- « C'est important car on sait que l'on a le niveau pour continuer dans cette filière. »

- A la question que regardez-vous en premier dans le bulletin trimestriel ?

Commentaire : « La moyenne » arrive en tête (99%° des réponses) suivie par la moyenne de la classe pour « pouvoir se repérer » mais les élèves reconnaissent lire les appréciations car elles permettent de savoir « ce que pense de nous le professeur. »

- Avoir la moyenne dans le bulletin trimestriel, est-ce important pour vous ?

- « Le plus important, c'est la moyenne car le système actuel ne se fie qu'à cela. »
- « La moyenne, c'est la barrière entre le passage et le redoublement. »
- « Oui, c'est important, c'est ce qui nous oriente et si on a une bonne moyenne on va ou on veut. »
- « Oui, c'est important d'avoir la moyenne car cela signifie que l'on a peu près compris et le fait d'avoir la moyenne nous permet de passer dans une classe supérieure. »

Commentaire : la moyenne reste aux yeux des élèves, le sésame pour entrer dans la classe supérieure et obtenir en seconde la filière choisie.

- Qu'est ce qu'un « élève moyen » ?

- « *Un élève moyen est un élève qui ne fournit pas trop d'effort mais qui n'est pas perturbateur. Il travaille pour le principe, pour avoir la moyenne.* »
- « *C'est un élève qui ne fait pas trop d'effort et qui n'est pas trop fort.* »
- « *C'est un élève qui risque d'avoir de grosses difficultés l'année prochaine.* »
- « *Un élève qui travaille juste suffisamment pour passer dans la classe supérieure.* »
- « *C'est un élève qui travaille peu et écoute peu.* »
- « *C'est un élève qui a la moyenne, qui a un comportement normal, un peu bavard et un peu motivé.* »

Commentaire : un regard lucide, sévère parfois envers le « modèle » de l'élève moyen...

1 Isabelle Pannier, *pour en finir ou presque avec les notes*, dans les cahiers pédagogiques N° 438. Décembre 2005.

2 Enquête réalisée dans une classe de seconde dont les élèves souhaitent à l'issue de l'année scolaire être orientés vers une filière « S ».